

Un simple accident

Un simple accident est un film fort. Qui brasse fort les principes moraux, les valeurs humaines. L'intrigue est ancrée dans le conflit iranien mais pourrait se conjuguer dans n'importe quelle autre partie du monde.

Sans déflorer l'histoire, un groupe d'individus à enlevé un homme qu'ils reconnaissent comme leur tyran lors de leur captivité. Mais, un doute subsiste : est-ce bien lui ? L'homme ni farouchement. On assiste aux débats contradictoires qui secouent ces ex-victimes, deux hommes, deux femmes et le fiancé d'une des femmes. Le dilemme entre le cœur et la raison. Le poids des valeurs humaines...

Le premier dénouement où l'on apprend enfin si cet homme est ou non le tortionnaire. Et, enfin, une fin ouverte qui nous renvoie à nos propres pensées.

Niveau cinématographique, nous avons vu ce film en VO, sous-titré, ce qui met une certaine distance entre le film et le spectateur. C'est un film sobre en moyens : pas de séquence spectaculaire, de paysages à couper le souffle. Très bavard : c'est ce qui se dit le plus important. Pas de musique. On va à l'essentiel. On écorche tout de même le pays, montrant à quel point la corruption est omniprésente.

Enfin, mine de rien, on montre que les gens qui ont perdu leur humanité peuvent être des pères, maris aimants et bienveillants. Une palette très nuancée de personnalités.

L'ensemble, presque unanime, du groupe a aimé. Beaucoup disent avoir eu du mal à dormir le soir.



Catherine Sirguez